

pr é f è r e

e b e l i u . e t r e



Dossier de presse



# Je préfère être mirage

Une exposition proposée par les étudiant.es de troisième année  
de l'ESAL - site Epinal

*Du 27 / 01 / 24*

*Au 11 / 02 / 24*

du mer. au ven. de 13h à 18h

sam. dim. de 14h à 18h

## Vernissage

vendredi 26 janvier

à partir de 19h - entrée libre

## Rencontre presse

jeudi 25 janvier à 14h

## Soirée concert et performance

Jeudi 8 février

*Break the Ice* en partenariat avec la Souris Verte

21h30 : Performance plastique des étudiants de l'ESAL combinée à une performance dansée de la Cie Tempor'air sur une musique de Bobine.

22h00 : concert de BOBINE

23h00/23h15 : DJ Set « WOODSDAD »



# Sommaire

Synopsis p.6

Artistes et oeuvres p.7

Charlotte André

Tom Bellanger

Ninon Cadel Lacarriere

Charlotte Costes Leulier

Rébecca Daniel

Clari Dufaux

Estelle Fradin

Shayim Graïri Fioravanti

Marie-Cécile Grand

Ines Guerrero

Elvia Kyte

Maëlle Labbé

Lise Malissin

Jeanne Mentrel

Lucile Pacheco

Laura Pias

Emile Ruiz

Manon Rullier

Bérangère Thominet

Juliette Torre

Manon Vandekerckhove

*Zone Grise*

Actions culturelles p.29

Contacts et partenariats p.31



« Ah ! préférons cette chimère  
À leur froide moralité ;  
Fuyons leur voix triste et sévère ;  
Si le mal est réalité,  
Et si le bonheur est un songe,  
Fixons les yeux sur le mensonge,  
Pour ne pas voir la vérité. »

- Ode, Gérard de Nerval, poème issu du recueil *Élégies nationales* (1827)



# Devenir mirage

## Synopsis

Notre vie est faite de luttres contre l'inéluctable : contre le temps qui passe, l'effacement de la mémoire, la gravité, nos limites psychiques et corporelles, nos valeurs et celles des autres, la réalité et la fiction...

Dans ce monde mouvant où nous sommes submergés d'informations, les certitudes rassurent. Choisir un camp apparait comme la solution. Pour ou contre. Oui ou non. Vrai ou faux...

Mais pourquoi opposer si catégoriquement deux notions qui ne sont pas forcément contradictoires dans le quotidien ? Pourquoi choisir entre pour ou contre, entre oui et non, entre vrai ou faux si ce n'est pas notre vécu ? Si cette vision manichéenne du débat et de la vie était juste, nous n'aurions pas inventé tant de mots pour décrire l'infini des nuances.

Alors pourquoi se limiter ?

Ayons l'audace d'utiliser notre imaginaire. Ce n'est pas une fuite.

C'est un espoir. Venez, laissez-vous porter par le vent du désert...

Devenons ensemble une grande idée.

Nous vous offrons l'opportunité du pas de côté.

Faisons cession.

Préférons être mirage.

*Les étudiant.e.s de l'ESAL*



# LE GRAND DEBINAGE D'ERNEST KATASTROFF

Charlotte André

*Installation, techniques et matériaux mixtes dont vidéo,  
avec la participation de Quentin André, Louis André et Camille  
Alquier, 2023-2024*

Si la perfection du spectacle est atteinte quand on ne distingue plus l'illusionniste de son trucage, alors je vous propose ici une oeuvre complètement ratée.

Voici trois rares tours débinés d'un illustre illusionniste inconnu, Ernest Katastroff : « Le Soleil a rendez-vous avec la Lune », « Le Jardin d'hiver de Mademoiselle Flore » et « Le Magicien sans tête ». Le magicien va devoir faire face à des automates qui déraillent, un croche-patte de table, ou encore une mutinerie d'assistante... Et son ego n'en ressortira pas indemne.

Un spectacle raté est l'événement le plus humain auquel on puisse assister dans le monde du spectacle. Voir quelqu'un se démener pour garder les apparences nous touche. La magie n'est finalement peut-être pas à chercher dans l'illusion parfaite, mais dans le tour qui ne marche qu'à moitié, où la débrouille rencontre la poésie...

Instagram : @ernest\_katastroff



# Ici et partout à la fois

Tom Bellanger

*Crayon de couleur, acrylique, pastel*

La vie est présente au sein d'un parc ou d'un jardin. Un lieu de passage, où certains se promènent, travaillent, se nourrissent. C'est aussi l'habitat d'autres, un lieu où l'on grandit, où l'on pousse, où l'on réfléchit et où l'on court. Je raconte dans mes dessins toute la vie qui parcourt et anime ce jardin, en mélangeant les échelles, les points de vue, les temporalités...

Ainsi existe ici le point de vue particulier d'un parc, incarné dans chaque petit événement que ce parc peut percevoir, au même instant, dans différents endroits.

*Instagram : @tom.\_.arte*

*Adresse mail : tombellanger0@gmail.com*



# Passages

Ninon Cadel Lacarriere

*Installation, bois, céramique, aquarelle*

Un passage.

Une brèche.

Une ouverture vers un extérieur de l'intérieur.

Une adaptation du réel. Mais surtout une création de l'esprit.

Un mystique réinventé, peuplé par différentes créatures, paysages et formes.

Comme une fenêtre sur l'invisible, sur l'ailleurs.

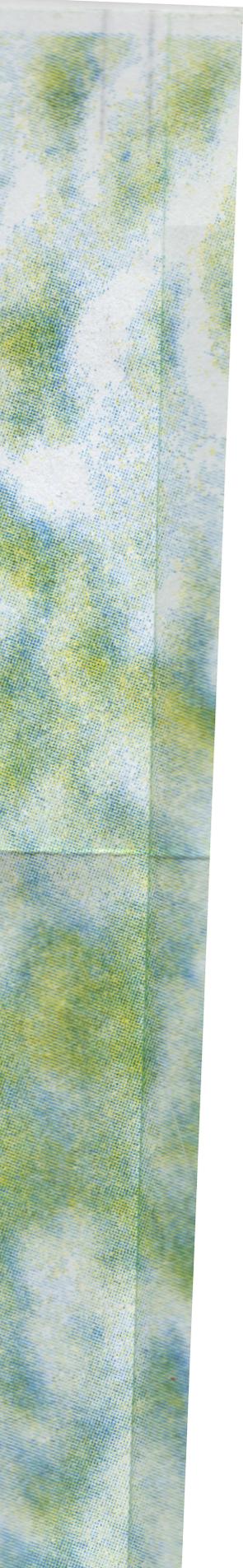
Un gardien pour chaque porte vous est présenté.

À vous de rentrer dans son monde en ouvrant les portes.

Ainsi se crée alors, un passage vers cet ailleurs.

*Instagram : @loizo\_moqueur*

*Adresse mail : ninon.cadel.lacarriere@gmail.com*



# La nuit je songe

Charlotte Costes Leulier

*Film animé, fusain, peinture acrylique*

*La nuit je songe* est un court film animé qui explore nos paysages intérieurs, ceux qui se développent la nuit lorsque l'on s'apprête à dormir. C'est un point de jonction entre fiction et réalité, un espace-temps étrange et suspendu dont les limites et les contours sont flous.

Vous êtes invités à plonger en zone d'endormissement, un endroit où les images du réel sont détournées et s'entremêlent à celles fantasmées par le cerveau.

*La nuit je songe* c'est la quête des portes du sommeil, c'est l'amorce d'un rêve.

Instagram : [@charlotte.costes](https://www.instagram.com/charlotte.costes)

Site : [chacostesleulier.myportfolio.com](http://chacostesleulier.myportfolio.com)



# Politiquement furieux.se.s

Rébecca Daniel

*Installation sonore, encre de chine, fusain*

La colère n'est pas toujours destructrice mais parfois créatrice, elle est parfois même un moteur. Les images de manifestations sont nombreuses, comme les points de vue à ce sujet. Les images reflétées par certains médias grand public conditionnent ces points de vue. Ces manifestations, je les côtoie, j'en fais partie. Je souhaite les retranscrire, démêler les a priori. Les visages dissimulés, ne cachent pas juste cette colère, mais des individus qui essaient de répondre, à leur manière, à la violence de l'État.

Ces images sont accompagnées de morceaux de témoignages d'ami.e.s, de camarades de luttes, de personnes rencontré.e.s dans ces mobilisations, de ces bruits de manifestations, de toute cette colère, cette violence, mais aussi de l'espoir et des revendications pour un monde meilleur.

*Instagram : @lecdrierdepapi*

*Adresse mail : rebz9rd@gmail.com*

# HIBERNE-TOI.

Clari Dufaux

*Broderie et acrylique sur tissu*

Guidé

pour un instant, pour une éternité  
guidé entre les lignes de vie  
du garçon-escargot

Guidé

dans ce voyage, errance intime et linguistique  
guidé dans ce qui lie fantaisie et grande histoire;

Guidé

de point en point, rythmé par les fils, par les mots,  
guidé dans ta fuite  
vers l'avant,

Guidé, traqué, chassé,  
Guidé, déchiré, disloqué,  
HIBERNE-TOI

Au creux de la cale d'un argonaute égaré,  
Au creux de l'hiver, tu hiver  
Jeté dans l'anathème du verbe

Tu chemines, seul, son seul guide

Guidé

User du silence comme d'un refuge vertueux,  
Hiberne-toi

Sa trace dans le paysage blanc de l'oubli,  
bientôt déjà n'est plus.

HIBERNE-TOI est une invitation à se joindre à la quête solitaire d'un  
garçon, d'un mollusque qui cherche où et quand la langue l'a évincé.  
Devenu muet, il sommeille, filant le temps, cherchant le pardon.

*Instagram : @unpamplemousse.bleu*

*Adresse mail : clarisse.dufaux@tutamail.com*



# Un caillou sur la tête

Estelle Fradin

*Installation, carton, céramique, dessin, vidéo*

Hier, j'avais un caillou sur la tête. Je l'ai posé, et j'ai fumé. Marre de boire la tasse de café, ras-le-bol de devoir toujours trouver chaussure à son pied. Aujourd'hui, j'avais un caillou sur la tête. Je l'ai posé, et j'ai fumé, marre de boire la tasse de café, alors cette fois j'ai pris du thé. Demain je me lèverai avec un caillou sur la tête. Je sais pas ce que je ferai avec, mais peut-être qu'un jour j'aurai un beau château de pierre, que je pourrai regarder depuis ma fenêtre.

Chaque jour, je construirai ce que j'ai à construire, chaque jour, je poserai la pierre à mon propre édifice, qu'il devienne un château de sable ou un silex, j'ai choisi de ne pas m'affoler. J'ai choisi de croire qu'on aurait tous.tes un caillou sur la tête, que nous n'avons pas besoin de voir grand, mais juste besoin de regarder autour de soi pour se sentir assez, on est déjà bien grand.e à côté d'un caillou.

*Instagram : @chien\_renard*

*Adresse mail : estellefradin@hotmail.com*



# Mécanique d'outre-tombe

Shayim Graïri Fioravanti

*Installation, céramique, dessin, vidéo*

Et si nous retrouvions les vestiges d'une autre civilisation, d'un âge géologique bien antécédent à l'anthropocène, témoins d'une autre forme d'intelligence ayant foulé la terre.

Que sont ces objets en terre cuite ? Des reliques d'une technologie oubliée ? Des objets de culte ? Ou alors d'anciennes formes de vie fossilisées ?

Une étude de reconstitution par le dessin et l'animation numérique tente d'expliquer leur potentiel fonctionnement, leur signification, leur utilité, et la raison de leur disparition.

Rentrez dans un laboratoire dans lequel se mêlent science-fiction et archéologie, là où ont lieu de vraies recherches sur une fausse découverte.

*Instagram : @babylonfaya\_4real*

*Adresse mail : sgrairi@esalorraine.fr*



# Derrière les perles, (le jardin)

Marie-Cécile Grand

*Installation, sel, céramique, toile, fil*

Les yeux de ma grand-mère sont deux petites perles. Une perle derrière un verre de lunette, ça reflète les lumières passagères, rien de plus. Elle prend ce qui vient à elle, le déforme, perd le reste.

C'est flou, une vie sans voir, à peine. C'est sentir le monde autrement, peut-être plus que les autres, c'est entrevoir, descendre à la racine des choses.

À travers les photos d'archives, à travers ses récits, sa voix, ses gestes, ses souvenirs incertains, je pars à la recherche de ces détails que l'on ne voit pas, pas tout de suite, de ceux qui découlent de ces deux yeux gris pour elle, de l'oubli pour nous.

Je tente par ma démarche de percevoir sa vérité, de modifier la mienne. Chercher, finir par se confondre, dans nos regards, dans nos mots, jusque dans nos écritures.

*Il est l'heure alors, de prendre le temps d'écouter les fleurs que l'on vient de ramasser se mettre à sécher, de remarquer les perles des colliers résonner, de goûter le sel cristallisé sur les peaux qui finissent de rougir.*

Instagram : @les.ephelide.s

Adresse mail : marie.cici@live.com



# Hagamos un brindis enorme / Faisons un toast énorme

Ines Guerrero

## *Installation*

*Hagamos un brindis enorme* est une lutte contre l'oubli. À travers des draps blancs suspendus se décompose un dessin, vecteur de ma mémoire. Les mêmes dessins se répètent, créant un parcours que vous êtes invités à traverser. On chemine entre les dessins comme on s'enfonce dans la mémoire, qui lutte pour se rappeler de tout. Cette mémoire déforme, invente et parfois le fantasme prend le pas sur la réalité.

C'est le thème du texte bilingue français-espagnol qui apparaît à la fin du parcours : ça y est, tout a été oublié et le souvenir n'existe plus. Née de parents équatoriens, il s'agit pour moi d'une tentative de concilier les deux cultures dont je suis issue : le français et l'espagnol sont mélangés, superposés au dessin comme un palimpseste de pensées devenues illisibles.

*Instagram* : @inesdelvolcan

*Adresse mail* : inesguerrero@gmail.com



# Nostalgic haze

Elvia Kyte

*Installation vidéo, céramique*

Des souvenirs d'il y a longtemps, beaucoup trop longtemps. Je traverse mes souvenirs d'enfance comme un album de photos floues. Je me rappelle du papier peint rose bonbon et des petits lapins en porcelaine, l'odeur sucrée du salon et de la moquette rugueuse...

Reconstruire le salon de mes grands-parents, en banlieue de Birmingham en Angleterre, comme un acte nostalgique, pour cristalliser cette pièce, en faire une relique aux couleurs saturées. Mais la télévision reste allumée, on ne peut pas passer à côté de l'actualité.

Mon monde d'aujourd'hui contraste avec le passé, il n'y a plus de place pour la naïveté.

*Instagram : @elfe\_via*



# De 17h06 à 18h31

Maëlle Labbé

*Photographie numérique  
gouache, fusain, pastel gras sur papier*

On choisit de la vivre comme transitoire, elle n'est qu'une sorte d'entracte à nos journées d'activité ou peut-être juste un rêve vaporeux et évasif. C'est sûr, la nuit, elle est difficile à définir, son ciel se couvre d'astres qui se déploient sans qu'on puisse les compter, les rues se vident et les voitures ne sont que des points lumineux et fugaces, de simples incandescences dont on oublie qu'un humain est à bord. C'est là qu'il est possible de choisir, décider que dans la pénombre, on ne voit pas moins, mais peut-être mieux. Qu'une forme dans la nuit ne dit pas rien mais dégage juste une autre vérité. Ce travail de peinture et de photographie est le résultat de balades nocturnes effectuées à pied, seule ou avec des amis. Ces occasions ont servi à créer dans des moments où mes yeux ne voyaient pas les formes, à révéler certaines couleurs de la nuit.

*Instagram : @labbemaelle\_*

*Adresse mail : maellelabbe10@gmail.com*



# D'où venons-nous ? Par qui sommes- nous créés ?

Lise Malissin

*Acrylique sur toile*

Ce tableau est une œuvre réalisée par le biais d'une intelligence artificielle (IA) puis peinte à la main.

L'IA, qui puise librement dans les images en ligne, produit une image à la manière de Paul Gauguin. Peindre cette image vient ensuite installer le doute chez la personne qui l'observe, l'illusion du vrai interroge l'utilisation de l'IA comme nouvel outil artistique.

Son utilisation remet-elle en question la place de l'artiste qui l'utilise ? Qui est l'artiste ? Ici l'artiste est-il celui qui propose une intention ? Celui qui produit ? Celui dont le style a été copié ? Pouvons-nous parler de vol ou de faussaire ?

*Instagram : @lisemalissin*

*Adresse mail : lise.malissino1@gmail.com*



# Sans suite

Jeanne Mentrel

*Techniques mixtes*

*La terre craque, je l'entends de l'intérieur. Sous mon corps, le sol pleure, je le sens. Le petit caillou sous mon pied me fait mal, il essaie de se frayer un chemin dans mon épiderme, lentement ouvre une brèche. La douleur est faible, mais piquante, j'attends. Le sang se mêle à la boue. Un grain de sable, se faufile dans mon oreille, il glisse le long des parois jadis emplies de rire et de sanglots. Gravit des montagnes, suit des ruisseaux et tombe contre mon tympan, grésillement. Le poids du monde m'appuie sur la poitrine, mes os craquent, je ne les entends presque plus, c'est le désert entier que j'ai dans les oreilles. Une tempête de sable, ça fait du bruit, beaucoup de bruit.*

Écouter la douleur, c'est apprendre à la reconnaître, lorsque plus tard, elle reviendra sonner à la porte. Cette série de peintures représente mes temps d'écoute.

Instagram : @JeanneMentrel

Adresse mail : jeannemtrl@gmail.com



# HUGIN ET MUNIN

Lucile Pacheco

## *Installation vidéo*

Vous venez de gagner un voyage. Vos guides sont deux corbeaux : Hugin et Munin. Dans la mythologie nordique, ce sont les messagers d’Odin, qui partent à l’aube survoler les neufs terres des mortels. Ils reviennent le lendemain matin pour rapporter au dieu tout ce qu’ils ont vu.

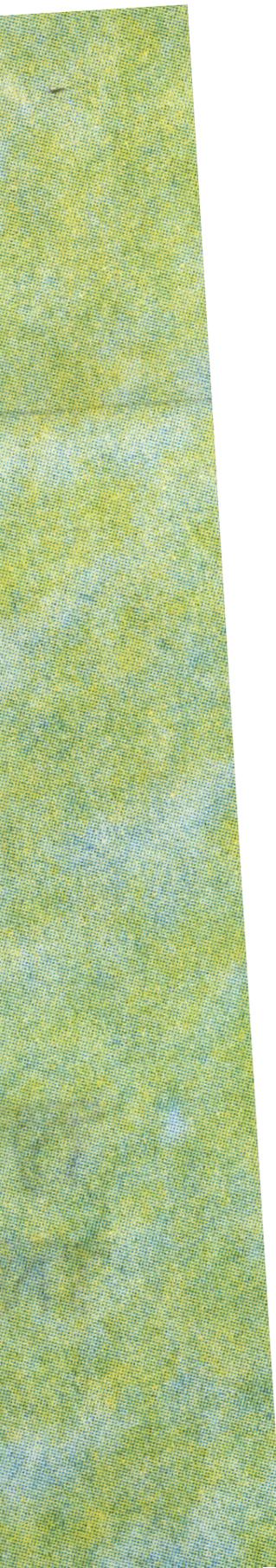
Vous allez suivre les oiseaux, surplomber les terres, vous arrêter pour admirer, puis reprendre la course. Quand nous sommes en mouvement, nous sélectionnons des informations de façon subjective.

Les deux toiles du dyptique capturent seulement certaines parties des images projetées, tout comme les deux corbeaux retiennent différents éléments de leur traversée. L’imagination de Hugin vient compléter la mémoire de Munin.

La matière presque transparente des tissus permet de laisser passer les informations à travers elle. À la manière des récits racontés par Hugin et Munin à Odin, les images qui transpercent les deux toiles sont transmises vers un écran qui réunit les deux points de vue. On peut entendre chuchoter les voix des deux corbeaux qui racontent leur odyssée terrestre.

*Instagram* : @lucile.pacheco

*Adresse mail* : lucile.pacheco@wahoo.fr



# BIOTE

Laura Pias

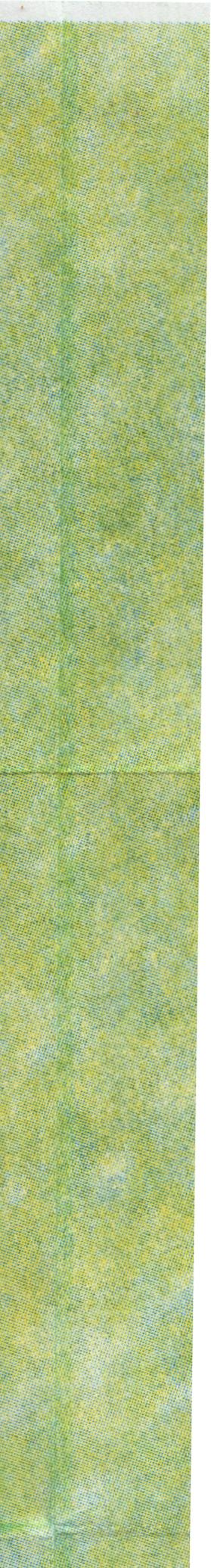
*Installation, céramique*

Dans un monde où nous cherchons les limites de l'infini, voilà un espace suffisamment grand pour être exploré, suffisamment petit pour faire partie d'un tout. Cet infini, dont nous faisons partie et qui nous constitue, est en perpétuel changement. Pouvons-nous imaginer un jour avoir terminé de l'explorer ?

Exister dans un monde, c'est y prendre part, le modifier et accepter qu'il nous transforme. La place qui nous est offerte le temps d'une vie et qui nous permet de grandir, dans un groupe, à la recherche de soi, est une responsabilité. Nous changeons ensemble, et chacun, avec le monde, avec l'infini. Il est maintenant à nous de décider quel(s) infini(s) de ce monde mystérieux nous voulons explorer, et prendre le temps d'observer pour comprendre et grandir.

*Instagram : @oui.bon.ok*

*Adresse mail : lpias@esalorraine.fr*



# La peau du mur

Emile Ruiz

*Encre*

A travers un travail de motif à l'encre de Chine, des formes organiques serpentent et bruissent sur les murs. L'espace se redéfinit, fait émerger de nouvelles traces et textures visuelles. C'est une interrogation sur l'infime, le détail, le caché du quotidien. L'encre apparaît et cohabite avec le blanc du mur.

Une symbiose nouvellement formée pour construire un tout.

*Instagram : @emilefeuilles*

*Adresse mail : emile.ruiz@gmail.com*



# A deux

Manon Rullier

*Installation, peinture*

Quand la mémoire ne laisse rien paraître mais que le cœur est lourd.  
Quand la douleur est présente mais que la raison est absente, voilée  
dans l'oubli.

Comment guérir ? Il est connu que pour se soigner, il faut d'abord  
trouver l'origine du mal-être.

Cette installation est une quête dont le but est de retrouver  
ses souvenirs oubliés, rangés dans cette mémoire traumatique,  
pratiquement inatteignable. Comme dans un chemin vers la guérison, je  
serais en duo avec la machine, pour encrer ces images sur le papier, les  
concrétiser afin d'en reprendre le contrôle.

*Instagram : @eau\_tiede*

*Adresse mail : manon.rullieram@gmail.com*



# Taire la terre

Bérangère Thominet

*Installation, céramique, bois*

“Petite fourmi, tu me diras ?  
Tu me diras les racines ?”

Petite fille de terre cherche quelque chose,  
Un je ne sais quoi.  
Même elle,  
Elle ne sait pas.  
On ne lui dit pas.  
C'est un secret.

On a fait taire la terre, mais elle,  
Elle trouvera.

Une fourmi mène toujours aux autres fourmis. C'est ce que la petite fille de terre a appris en les observant. Peut-être que la fourmi l'aidera dans sa quête, elle qui peut se rendre sous terre. Elle l'aidera à reconstituer le puzzle. Peut-être qu'elle, elle lui dira ?

Une réflexion sur les non-dits, les transmissions silencieuses et l'héritage transgénérationnel.

Que transmet-on sans le dire ?

*Instagram : @gr.ibouillis*

*Adresse mail : berangerethominet@gmail.com*



# Réalité d'une géologie intérieure

Juliette Torre

*Installation, céramique, édition*

L'humain, comme une montagne, se structure par la superposition de ses expériences. Au fil du temps, des couches colorées par les émotions et les souvenirs se superposent. Je propose telle une exploratrice, anthropologue et géologue de s'orienter à l'intérieur de ces vastes mondes intérieurs.

Les surfaces colorées et sédimentées sont creusées et laissent apparaître des sillons de vérités intérieures. Ces paysages invitent le spectateur à s'y promener selon son inspiration et son imagination. Se mettre en lien avec ces espaces autorise une mise en cohérence entre différents points de vue. Une vérité se laisse dévoiler.

*Instagram : @juliette.torre*

*Adresse mail : juliette.torrezb@gmail.com*



# Nos rêves endormis

Manon Vandekerckhove

*Installation dessins au graphite, pastel, acrylique*

Les choses qu'on ne se raconte pas, les histoires qu'on aurait aimé se raconter, il faut plutôt rester silencieux, les dissimuler, les dire en secret, les garder dans sa tête.

Mais dans l'ombre, quelque chose se passe, des milliers de choses se disent.

Dans l'inattendu, les gens se lèvent, se réveillent, habitent ce monde et viennent interrompre cet endormissement. C'est le monde des possibles, grand ouvert, c'est laisser place à ce qui n'existe pas.

La lumière s'éteint.

Peut-être que si tout s'était produit, il y aurait eu autre chose.

Peut-être que ces gens là n'auraient pas fini seuls, peut-être qu'ils se seraient regardés, peut-être se seraient-ils enlacés, embrassés, oui, peut-être qu'ils se seraient réveillés.

*Instagram : @manonvdkerckhove*

*Adresse mail : manonvdkerckhove@outlook.com*



# Zone Grise

Charlotte André, Rébecca Daniel,  
Marie-Cécile Grand, Ines Guerrero,  
Maëlle Labbé, Lise Malissin, Manon Rullier

*Travail éditorial collectif, photographie, texte*

La zone grise est une zone intermédiaire entre deux pôles. C'est un pays aux contours flous, dont personne ne possède les données.

Une maison où beaucoup sont passés, mais aucun n'est resté.

Une heure suspendue entre le jour et la nuit.

Une rencontre sur le papier.

Une quête d'identité.

Un souvenir.

Chercher des traces, mais ne pas trouver celles que l'on croyait.

Réexplorer des vécus. Une tentative de se rappeler de tout. Combler les manques en fabriquant de nouvelles images, ou accepter le déséquilibre.

La photographie permet une mise en commun. Elle crée une zone de partage, entre deux subjectivités. Nous vous proposons de découvrir cet espace, dans l'exposition, et plus tard dans une forme éditoriale.

Entre deux images, entre deux pages, dans le pli, un moment de zone grise.

# Actions culturelles

## Jeudi 25 janvier

*Visite de la presse*

14h, réservé à la presse

## Vendredi 26 janvier

*Visite commentée pour les collaborateurs et mécènes  
de l'exposition*

13h, visite privée

*Vernissage*

A partir de 19h00, entrée libre

## Mercredi 31 janvier

*Visite contée pour les 3/6 ans*

De 16h à 17h, gratuit sur inscription auprès de La Lune en Parachute,  
places limitées, adulte accompagnant obligatoire

Lecture contée à partir d'œuvres de l'exposition

## Jeudi 1 février

*Visite et atelier avec la Fédération Médico-Sociale,  
service CADA ASCA*

De 14h à 15h, visite privée

Visite commentée et échange autour de l'exposition avec les élèves de  
l'ESAL

## Vendredi 2 février

*Visite et atelier avec les élèves de 6ème CHAAP  
au collège Elsa Triolet*

De 14h à 16h30, visite privée

Visite commentée et présentation de l'exposition par les élèves de  
l'ESAL, suivie d'un atelier sérigraphie autour de l'œuvre « Réalité  
d'une géologie intérieure » de Juliette Torre.

# Actions culturelles

## Mercredi 7 février

*Visite avec les 2<sup>nd</sup>e section arts plastiques  
au Lycée Notre Dame Saint-Joseph*

De 10h à 11h, visite privée

Visite commentée de l'exposition suivi d'un échange autour du thème  
*Vrai du Faux* et du cursus à l'ESAL

### *Visite et atelier sérigraphie*

De 15h à 16h, sur inscription auprès de la Lune en Parachute

5€ / gratuité adhérent, à partir de 7 ans

Visite de l'exposition et atelier sérigraphie autour de l'œuvre *Réalité  
d'une géologie intérieure* de Juliette Torre, présente au sein de  
l'exposition

## Jeudi 8 février

*Visite les membres de la chambre de l'agriculture*

De 13h à 13h45, visite privée

### *Événement*

*Break the Ice* en partenariat avec la Souris Verte

21h30, performance plastique des étudiants de l'ESAL combinée à une  
performance dansée de la Cie Tempor'air sur une musique de Bobine.

22h00, concert de BOBINE

23h00/23h15, DJ Set « WOODSDAD »

## Vendredi 9 février

*Journée porte ouverte*

*Accueil et accompagnement des visiteurs dans l'exposition, entrée libre*

## Samedi 10 février

*Journée porte ouverte de l'ESAL - site Epinal*

Départ de l'ESAL à 9h30, deuxième départ à 14h

Accueil et accompagnement des visiteurs des portes ouvertes vers La  
Lune en Parachute pour la visite de l'exposition.

# Contacts



**la lune en parachute**  
art contemporain

## La Lune en Parachute

46B, Rue Saint-Michel

88000 Épinal

03 29 35 04 64

06 25 18 89 01

lalunenparachute@gmail.com

Coordinatrice : Lydia Genin

Chargée de la médiation : Julie Faivre



## ESAL Epinal

15, rue des Jardiniers

88000 ÉPINAL

03 29 68 50 66

epinal@esalorraine.fr

L'ESAL reçoit le soutien de



COMMUNAUTÉ  
D'AGGLOMÉRATION  
ÉPINAL

La Lune en Parachute reçoit le soutien de



La Lune en Parachute est membre du réseau Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est



Merci à nos partenaires pour l'exposition Je préfère être mirage



Graphisme : Marie-Cécile Grand

Typographie : DT World Tour de Nur Jannah Suhaimi, Infini de Sandrine Nugue